

Chêne pédonculé

Quercus robur L.



Photo par Hervé Goeau CC BY-SA



Feuilles lobées à pétiole très court, glabres (sans poils) sur toute la face inférieure



Houppier aux branches beaucoup plus tortueuses que le chêne sessile



Glands pédonculés (portés sur un long pédoncule) et cupule pubescente

Il est utilisé pour faire des meubles, des charpentes, des parquets, ou encore de la tonnellerie et de la sculpture.. C'est aussi un excellent bois de chauffage.

Chêne pubescent

Quercus pubescens Willd.



Tronc souvent tordu



Feuilles lobées avec des petits poils sur les nervures de la face inférieure ainsi que sur le pétiole



Petits glands portés sur un pédoncule court et cupule glabre

Cette pubescence sert de mécanisme de défense contre la chaleur. Il résiste donc bien aux épisodes de sécheresse et aux incendies.

Photo par Jean-Claude Calais CC BY-SA

Chêne sessile

Quercus petraea (Matt.) Liebl.



Feuilles glabres (sans poils) sur les deux faces, avec un pétiole marqué



Houppier plus régulier que le chêne pédonculé

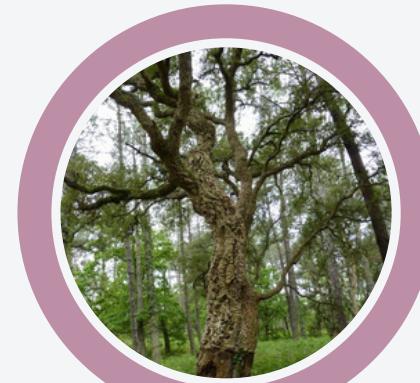


Glands sessiles (sans pédoncule) et cupule glabre

Il fournit un excellent combustible mais aussi un très beau bois d'œuvre. Son bois est d'ailleurs difficile à différencier de celui du Chêne pédonculé .

Chêne liège

Quercus suber L.



Écorce très épaisse formée de liège



Feuillage persistant, vert foncé



Feuilles non lobées



Glands allongés, de 2 à 3 cm, portés par deux sur un pédoncule commun.

Plus strictement méditerranéen et ne poussant pas sur sols carbonatés, ce chêne est bien moins répandu que le chêne vert qui lui ressemble beaucoup en dehors de l'écorce.

C'est à partir de son écorce qu'on fabrique les bouchons de liège de manière traditionnelle.

Pin sylvestre

Pinus sylvestris L.



Photo par Mathieu Menand CC BY-SA



Écorce brun orange dans la partie supérieure du tronc, brun violacé vers le bas.



Aiguilles courtes (4 à 6 cm) groupées par deux, légèrement bleutées.



Cônes femelles **petits** (3 à 5 cm)



On le reconnaît facilement de loin grâce à son tronc orangé et un peu tortueux vers le haut

Très résistant, le cœur de son bois était autrefois utilisé pour la fabrication des mâts des bateaux. De ses aiguilles, on tirait une "laine" utilisée pourbourrer les matelas.

Pin d'Alep

Pinus halepensis L.



Écorce gris-argenté (jeune) et brune, rougeâtre (âgé)



Aiguilles courtes (6 à 10 cm) groupées par deux, vert clair



Cônes femelles **moyens** (5 à 12 cm), de couleur brun brillant avec des pétioles courts et des écailles en pointe



Couronne (= houppier) irrégulière

Espèce pionnière recolonisant les terres incendiées. Ses cônes s'ouvrent après avoir subi une grosse chaleur, libérant ainsi les graines.

Pin maritime

Pinus pinaster Sol. ex Aiton

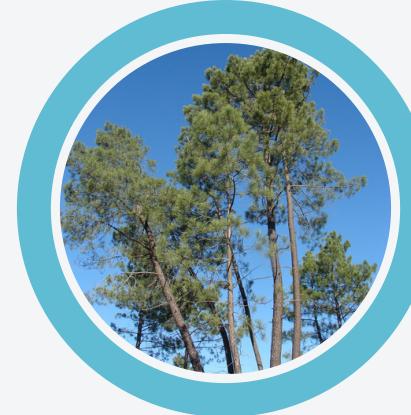


Photo par Daniel Barthelemy CC BY-SA



Écorce fissurée pourprée



Aiguilles longues (10 à 25 cm), rigides, groupées par deux.



Cônes femelles **grands** (10 à 20 cm) souvent en groupes, à écailles en pointe.



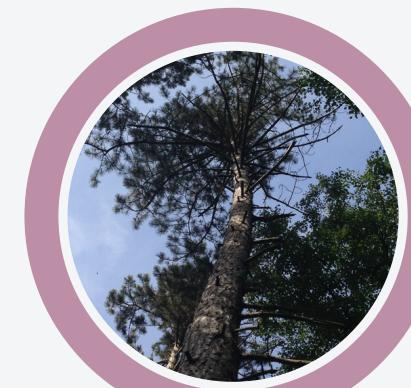
Absent des sols calcaires

Cultivé pour sa résine dont on extrait la colophane et la térebinthine.

Pin noir d'Autriche

Pinus nigra J.F.Arnold

Sous-Espèce : *Pinus nigra* J.F.Arnold, 1785 subsp. *nigra*



Tronc bien droit, et écorce gris foncé, noirâtre, profondément crevassée



Longues aiguilles **épaisses** (8-14cm), rigides, très **piquantes**, groupées par deux, vert sombre. **Branches épaisses**



Cônes femelles **moyens** (5 à 8 cm), de couleur brun jaunâtre, un peu pâle avec des pétioles courts et perpendiculaire au rameau.



Couronne (= houppier) bien droite et pyramidale

Son bois léger contient beaucoup de nœuds. Il a été planté en France pour la production de papier.